

## Zones franches

# L'expérience de Tanger Free Zone plébiscitée

- Le Maroc a acquis une solide réputation dans le domaine

- 5 milliards de DH en investissements dans le seul secteur automobile

DEPUIS le démarrage de l'ère des zones franches au Maroc, le pays a réussi à acquérir une solide réputation dans le domaine.

Lancée en 1999, l'aventure des zones franches démarre avec Tanger Free Zone bâtie autour d'une ancienne piste d'aéroport. Actuellement, la TFZ est devenue une zone industrielle modèle avec plus de 350 hectares de terrains viabilisés et dont l'automobile et l'aéronautique en sont le fer de lance, souligne Mehdi Tazi-Riffi, directeur général de la TFZ. Cette expérience marocaine a d'ailleurs été au centre des débats lors du premier forum nord-africain des zones franches organisé par la Fédération mondiale des zones franches, Femoza. «Le Maroc et Tanger en particulier ont réussi



*Les équipementiers du secteur automobile avec Lear, Yazaki, Delphi et d'autres constituent l'exemple de la réussite de la Zone Franche de Tanger (Ph. Adam)*

à tirer profit de leur position stratégique», déclare pour sa part Juan Torrents, président de la Femoza. Ce fin connaisseur de la région, qui a dirigé autrefois la zone franche de Barcelone, assure que le Maroc a su faire connaître sa zone franche alors que normalement, elle reste assez discrète. En effet, TFZ a littéralement fait exploser le compteur. Dans la seule filière automobile, elle accueille actuellement plus d'une trentaine

de filiales de multinationales du secteur. Le montant total des investissements drainés par le secteur au niveau de la zone est de 5 milliards de dirhams. TFZ, dont une bonne part de la production est destinée à l'export, a réalisé un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros en 2012, indique Tazzi-Riffi. Et les chiffres pour 2013, pas encore arrêtés, promettent d'atteindre ou même de dépasser les deux milliards d'euros, soit l'équivalent de

23 milliards de dirhams. Le forum a aussi été l'occasion pour présenter le cas de Lear Corporation, une multinationale du secteur automobile dont le développement a coïncidé avec celui de la zone franche. Lear a lancé sa première unité en 2003 avec 152 employés et un chiffre d'affaires à l'export réalisé de 1,2 million de dollars pour inaugurer sa deuxième unité ensuite en 2007. Depuis, le rythme s'est accéléré et actuellement Lear, qui fabrique coiffes pour sièges et appui-têtes et modules électroniques, dispose de huit sites au Maroc dont six à Tanger. Le nombre total d'employés a atteint les 5.700 avec un chiffre d'affaires de 370 millions de dollars, soit l'équivalent de trois milliards de dirhams. Mais le plus important, selon Mohamed Ali Saidi, directeur général, est que la société est passée de 1 à 13 clients différents, soit autant de constructeurs et 39 projets dont la fourniture du nouveau Qashqai de Nissan. D'autres fabricants célèbres, comme Ford, PSA ou Renault sont eux aussi servis à partir de Tanger. □

Ali ABJIU